

GESTION FINANCIÈRE

Analyse et diagnostic financiers

- Eléments détaillés de cours
- Exemples et Applications pour illustrations
- Cas pratiques
- Exercices et examens corrigés et commentés

Chapitre 1 :

L'ANALYSE DU COMPTE DE PRODUITS ET DE CHARGES (C.P.C)

L'apport du Plan Comptable Marocain à l'analyse financière est extrêmement important à travers les indicateurs de résultats par nature d'opérations (compte de produits et charges) et l'analyse de la formation du résultat (état des soldes de gestion).

La présentation du compte de produits et de charges (C P C) répond à une logique intéressante qui distingue l'activité d'exploitation proprement dite puis l'activité financière et enfin l'activité exceptionnelle.

L'approche analytique du CPC va conduire à le « re-construire » suivant un schéma, prévu d'ailleurs par le Plan Comptable Marocain, qui va isoler des soldes caractéristiques de la gestion de l'entreprise, appelés pour cette raison « Soldes Intermédiaires de Gestion » ou « S.I.G ». Cette « construction » servira de point de départ pour le calcul d'un certain nombre de grandeurs qui ont pour fruit l'établissement de l' « Etat des Soldes de Gestion » ou l' « E.S.G », et, par son biais le calcul de la « Capacité d'Autofinancement » ou « C.A.F ».

1.1- LE COMPTE DE PRODUITS ET CHARGES

Le compte de produits et charges du P.C.M. est présenté en liste, et permet de dégager divers niveaux de résultats, qui traduisent les conséquences des opérations d'exploitation de l'entreprise, de sa politique de financement, de ses opérations non courantes et de l'impôt sur les sociétés. Ainsi, le compte de produits et charges fait apparaître les résultats intermédiaires suivants :

Résultat d'exploitation = Produits d'exploitation – Charges d'exploitation

Résultat financier = Produits financiers – charges financières

Résultat courant = Résultat d'exploitation + Résultat financier

Résultat non courant = Produits non-courants – charges non courantes

Résultat avant impôt = Résultat courant + résultat non courant

Résultat net = Résultat avant impôt – impôt sur les résultats

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Par ailleurs, la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier permet de dégager un résultat courant ayant impôts, qui constitue en fait la marge issue de l'activité normale de l'entreprise. A l'instar du bilan, le compte de produits et charges mentionne les totaux de l'exercice précédent.

1.2. ETAT DES SOLDES DE GESTION : E.S.G.

Si le C.P.C permet de déterminer les différents niveaux de rentabilité (exploitation, financier, courant, non courant), l'ESG permet de visualiser à travers les soldes de gestion comment l'entreprise a généré son bénéfice et sa capacité d'autofinancement (CAF).

1.2.1. Signification des différents soldes de gestion :

* Marge brute ou commerciale :

Marge brute = Vente de marchandises en l'état – Achats revendus de marchandises

- La marge brute ou commerciale est le premier solde intermédiaire. Elle indique la marge réalisée par une entreprise sur sa seule activité de négoce. Elle est essentiellement d'ordre comparatif et constitue un indicateur fondamental de la performance d'une entreprise commerciale.

La marge commerciale ou marge brute intéresse essentiellement les entreprises commerciales ou de négoce. Elle s'obtient par la différence entre:

- D'une part, les ventes de marchandises, nettes des RRRA (rabais, remise, ristourne accordés par l'entreprise);
- Et, d'autre part, les achats revendus de marchandises nets des RRRO (rabais, remise, ristourne obtenus) sur achats.

En effet, la marge commerciale constitue la véritable ressource que peut générer une activité de négoce. Par conséquent, elle est vue comme un indicateur fondamental de la performance d'une entreprise commerciale.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

* La production :

Production de l'exercice = Ventes de biens et services produits (+ ou -) Variation de stocks + Immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même

La notion de « production » ne se limite pas, comme le chiffre d'affaires, à ce que l'entreprise a vendu. Elle va au-delà et concerne ce qu'elle a produit, qui peut être stocké, immobilisé ou vendu. Le solde de production permet de mesurer ou de comparer une productivité, non une rentabilité.

La production de l'exercice résulte de trois composantes principales : les ventes (la production vendue), la variation de stocks de produits en cours et de produits finis (production stockée) et la production réalisée par l'entreprise pour elle-même en vue d'être immobilisée.

L'intérêt du concept de production est tout d'abord de fonder une opinion valable sur le niveau d'activité de l'entreprise, en particulier quand les en cours de fabrication sont importants et /ou que l'entreprise réalise des travaux pour elle-même. Ensuite, il permet de rapprocher la production de l'exercice des consommations correspondantes.

Notons enfin certaines limites de ce concept qui englobe des éléments calculés sur des bases hétérogènes. Alors que la production vendue est évaluée en prix de vente, la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au coût de production.

• La Valeur ajoutée :

La valeur ajoutée s'évalue par la différence entre la marge brute et la production d'une part, et les consommations en provenance de tiers d'autre part.

Valeur ajoutée = La marge brute + production de l'exercice – consommation de l'exercice

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Les consommations en provenance de tiers englobent :

- Les autres consommations de biens ou services pour les entreprises commerciales ;
- Les achats consommés de matières et fournitures et les autres charges externes réellement consommées pour les entreprises industrielles.

La valeur ajoutée exprime la richesse créée par l'entreprise. Elle représente l'apport de l'entreprise à l'économie, c'est à dire la contribution de cette dernière à la formation du produit intérieur brut (principale richesse du pays). La valeur ajoutée est un solde qui va renseigner sur le degré d'intégration de l'entreprise.

La V.A sert à rémunérer :

- Le personnel : salaires et charges
- L'Etat : impôts et taxes.
- Les bailleurs de fonds : frais financiers.
- Le capital : bénéfice.
- Renouveler les investissements : amortissements.

Le concept de valeur ajoutée sera donc préféré au chiffre d'affaire pour apprécier la taille et la contribution de l'entreprise et de son personnel à la richesse nationale.

Pour l'entreprise, la valeur ajoutée constitue un indicateur pertinent de son poids économique et de sa taille. La valeur ajoutée est un indicateur qui permet de mesurer le degré d'intégration des activités de l'entreprise et la richesse créée. Contrairement à une idée répandue, la valeur ajoutée ne constitue aucunement un indicateur de rentabilité, et l'objectif de maximisation de la valeur ajoutée est tout à fait déraisonnable. En effet, des raisons de flexibilité stratégique et d'efficacité peuvent conduire une entreprise à recourir à la sous-traitance plutôt qu'à intégrer certaines activités. Si sa valeur ajoutée est plus faible que celle d'une entreprise similaire à activités intégrées, elle aura l'avantage d'être plus flexible et sans doute plus efficace.

* Excédent brut d'exploitation :

$$\text{EBE} = \text{VA} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{impôts et taxes} - \text{charges de personnel}$$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

L'E.B.E. représente le résultat provenant du cycle d'exploitation et constitue à ce titre le premier solde signifiant en termes de rentabilité. L'excédent brut d'exploitation est le solde qui vient après la VA. Il représente la marge dégagée par l'exploitation de l'entreprise. Ce solde tire son intérêt de son indépendance de toute politique financière ou fiscale puisqu'il est calculé avant la prise en compte des amortissements et des impôts.. L'EBE mesure la rentabilité des seules opérations d'exploitation, mais aussi, la rentabilité des capitaux que cette exploitation a consommés.

Si le solde est négatif, il s'agira d'une insuffisance brute d'exploitation (I.B.E.). L'E.B.E. constitue donc une bonne mesure des performances industrielles et commerciales de l'entreprise.

* Résultat d'exploitation :

Le résultat d'exploitation figure à la fois dans le compte de produits et charges en liste et dans l'état des soldes de gestion. Le résultat d'exploitation qui est égal à la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation peut être calculé à partir de l'E.B.E.

Résultat d'exploitation = EBE

- + Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
- Dotations d'exploitation
- + Reprises d'exploitation

Ce solde intègre des éléments négligés par l'EBE et pourtant assez proches de l'exploitation, notamment les amortissements et les provisions. Il représente la contribution de l'exploitation, au sens complet du terme, à l'enrichissement du patrimoine de l'entreprise.

Le résultat d'exploitation constitue une bonne mesure des performances industrielles et commerciales de l'entreprise, indépendamment de sa politique de financement et des opérations non courantes.

Chapitre ① L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Le R.E peut être amélioré soit en réduisant les charges d'exploitation soit en augmentant les produits d'exploitation, soit par addition de ces deux mouvements favorables.

* Résultat financier :

$$\text{Résultat financier} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

C'est le solde découlant des produits et charges relatifs aux décisions financières de l'entreprise. C'est un résultat qui permet d'apprécier la performance de l'entreprise quant à sa politique de financement liée à l'activité courante.

* Résultat courant :

$$\text{Résultat courant} = \text{Résultat d'exploitation (+ ou -) résultat financier}$$

Le résultat courant est le dernier solde avant la prise en compte des charges et des produits non courants et de l'impôt sur les résultats. Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du coût de ses financements extérieurs.

Le résultat courant doit être analysé avec prudence, notamment si des transferts de charges importants sont effectués de l'exploitation dans le non courant. Des entreprises en situation de récession peuvent enregistrer des pertes importantes et les considérer comme des éléments non courants pour afficher un résultat positif.

* Résultat non courant :

$$\text{Résultat non courant} = \text{Produits non-courants} - \text{charges non courantes}$$

Il est indépendant des soldes précédents et résulte des opérations réalisées à titre exceptionnel pour l'entreprise. Son intérêt est qu'il donne une mesure des opérations non répétitives dans le résultat net de l'exercice.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

* Résultat net :

Résultat net = résultat courant (+) ou (-) résultat non courant – impôt sur les résultats

Il donne la mesure de la part des capitaux propres dans le revenu de l'exercice. En effet, ce résultat constitue une rubrique qui figure parmi les éléments des capitaux au passif du bilan.

Le résultat net constitue la mesure comptable de l'enrichissement ou de l'appauvrissement de l'entreprise. C'est ce résultat qui est soumis à l'assemblée générale ordinaire, qui décide de ses règles d'affectation en fonction des politiques de dividendes et d'autofinancement poursuivies par l'entreprise.

1.2.2. Présentation de l'état des soldes de gestion (E.S.G) :

L'état des soldes de gestion est présenté à travers le tableau suivant qui permet de déterminer par étapes successives la formation du résultat, en mettant en évidence les différents soldes intermédiaires qui sont au nombre de sept.

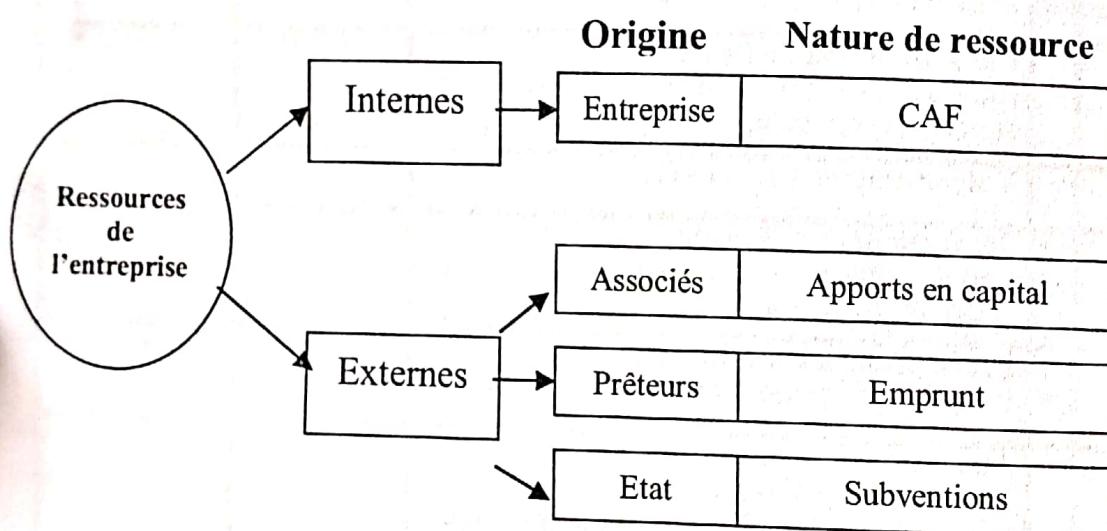
Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**Etat des Soldes de Gestion (E.S.G)**Tableau de formation de résultats

		<i>Eléments</i>	<i>Exercice</i>	<i>Exercice précédent</i>
		Ventes de marchandises (en l'état) Achats revendus de marchandises		
I	=	Marge brute sur vente en état (A)		
II	+/-	Production de l'exercice Ventes de biens et services produits Variation des stocks de produits Immo produites par l'en/se pour elle-même		
III	-	Consommation de l'exercice Achats consommés de matières et fournitures Autres charges externes		
	=	Valeur ajoutée (I + II - III)		
IV	+/-	Subventions d'exploitation Impôts et taxes Charges de personnel		
V	=	Excédent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE)		
	+/-	Autres produits d'exploitation Autres charges d'exploitation Reprises d'exploitation ; transfert de charge Dotations d'exploitation		
VI	=	Résultat d'exploitation (+ ou -)		
VII	+/-	Résultat financier		
VIII	=	Résultat courant		
IX	+/-	Résultat non courant		
	-	Impôts sur les résultats		
X	=	Résultat net de l'exercice		

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**1.3. Le concept de la Capacité d'autofinancement (CAF) :**

Pour se maintenir et se développer, l'entreprise doit procéder à des investissements de renouvellement ou d'expansion, faire face à la dépréciation de ses actifs et à des risques divers et assurer le financement de son besoin de financement global¹.

Pour ce faire, l'entreprise dispose d'un ensemble de ressources dont l'origine peut être externe² (augmentation du capital, subventions d'investissement, dettes de financement, crédit bail...etc.) ou interne, il s'agit essentiellement de la CAF et de l'AF (Autofinancement).



La capacité d'autofinancement n'est pas un solde intermédiaire de gestion. La CAF représente la part de la valeur ajoutée qui n'a pas été distribuée au tiers. On pourrait dire aussi que c'est la ressource nette dégagée par l'activité de l'entreprise hors éléments exceptionnels liés à une cession d'actif. C'est donc une notion qui va largement au-delà du bénéfice de l'exercice.

¹ « Finance d'entreprise », analyse et diagnostic financiers tome 1, R Belkahia et H Oudad , gaetan Morin, 1997

² Gestion financière 'finance de l'entreprise' CHRISTAIN et MIREILLE ZAMBOTTO Ed DUNOD 1999

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

La CAF constitue une ressource interne de l'entreprise. La CAF peut avoir trois destinations :

- Une partie permettra de rembourser le capital des emprunts contractés par l'entreprise ;
- Une partie ira rémunérer les actionnaires sous forme de dividendes ;
- Le solde constituera une ressource nette laissée à la disposition de l'entreprise pour investir, c'est-à-dire augmenter son patrimoine ;

Le Plan Comptable Marocain (PCM), définit la CAF comme une ressource de financement générée par l'activité de l'entreprise pendant l'exercice, avant toute affectation du résultat net; la CAF est calculée de la façon suivante :

1.3.1. Le calcul de la CAF : Méthodes additive et Soustractive :

* La méthode additive : Le Plan Comptable Marocain propose de calculer la CAF à partir du résultat net :

CAF = Résultat net de l'exercice (+ si bénéfice, - si perte)

- + Dotations de l'exercice autres que celles relatives aux actifs, aux passifs circulants et à la trésorerie.
- Reprises sur amortissement, sur provisions (autres que celles relatives aux actifs et passif, circulants et à la trésorerie) et sur subventions d'investissement.
- Produits de cession des immobilisations.
- + Valeur Nette d'Amortissement des immobilisations. Cédées ou retirées de l'actif.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

* La méthode soustractive : La CAF peut être calculée à partir de l'EBE :

$$\text{CAF} = \text{EBE ou IBE}$$

- Charges décaissables :

- . Autres charges d'exploitation.
- . Charges financières (sauf dotations sur actif immobilisé et financement permanent).
- . Charges non courantes (sauf Valeurs Nettes d'Amortissement des immob. cédées et dotations sur actif immobilisé ou sur financement permanent).
- . Impôt sur les résultats.

+ Produits encaissables :

- . Autres produits d'exploitation
- . Transfert de charges d'exploitation.
- . Produits financiers (sauf reprises sur provisions réglementées ou sur provisions durables et reprises sur amortissements).
- . Produits non courants (sauf produits de cession d'immobilisation, reprises sur subventions d'investissement et reprises sur provisions durables ou réglementées).

1.3.1.1 : L'autofinancement

L'autofinancement constitue le surplus monétaire généré par l'entreprise et conservé durablement pour assurer le financement de ses activités. On le calcule en retranchant de la capacité d'autofinancement les distributions ou retraits de bénéfices intervenus au cours de l'exercice :

$$\text{Autofinancement} =$$

$$\text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes distribués au cours de l'exercice}$$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Exercice d'application

On vous donne Le Compte De Produits Et Charges de l'entreprise « ALAMI » au 31- 12- 2000 et on vous demande de :

- 1- Calculer les soldes de gestion en présentant le tableau de formation des résultats (T.F.R)**
- 2- Calculer la CAF par les deux méthodes : additive et soustractive, sachant que l'entreprise « ALAMI » a distribué au cours de l'année 5900 dh de dividendes.**
- 3- Commenter les résultats et performances dégagés.**

ANNEXE**C.P.C de l'entreprise « ALAMI » au 31-12-2000**

	Nature	Totaux de l'exercice
	PRODUITS D'EXPLOITATION	
	- Ventes de marchandises (en l'état)	60 000
	- Vente de bien et services produits	120 000
	chiffre d'affaires	
	ΔStock de produits	8000
	- immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même	0
	- Subventions d'exploitation	0
	- Autres produits d'exploitation	150
	- Reprises d'exploitation transfert de charges (1)	9000
	Total I	197 150
	CHARGES D'EXPLOITATION	
	- Achats revendus de marchandises	4 000
	- Achats consommés de matières et fournitures	60 000
	- Autres charges externes	4 320
	- Impôts et taxes	880
	- Charges de personnel	66 700
	- Autres charges d'exploitation	400
	- Dotation d'exploitation (2)	35 000
	Total II	171 300
	III RESULTAT D'EXPLOITATION : I-II	25 850
	PRODUITS FINANCIERS	
	- Produits des titres de participation. Et autres titres immobilisés	0
	- Gains de change	80
	- Intérêts et autres produits financiers	9 600
	- Reprises financières : transfert charges	0
	Total IV	9680
	CHARGES FINANCIERES	
	- Charges d'intérêts	890
	- Pertes de change	10
	- Autres charges financières	0
	- Dotations financières	0
	Total V	900
	VI RESULTAT FINANCIER :IV -V	8780
	VII RESULTAT COURANT III + VI	34 630

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Nature	Taux de l'exercice
NON COURANT	
PRODUITS NON COURANTS	
- Produits des cessions d'immobilisations	9020
- Subventions d'équilibre	0
- Reprises sur subventions d'investissement	0
- Autres produits non courants	4000
- Reprises non courantes ; transfert de charges	20 000
Total VIII	33 020
CHARGES NON COURANTES	
- Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées	2000
- Subventions accordées	0
- Autres charges non courantes	11 000
- Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions	20 000
Total IX	33 000
X RESULTAT NON COURANT (VIII-IX)	20
XI RESULTAT AVANT IMPOT VII+X	34650
XII IMPOT SUR LES BENEFICES	13000
XIII RESULTAT NET	21650

(1) Dont le 1/3 correspond aux transferts de charges d'exploitation

(2) Dont 5000 de dotations relatives à l'actif circulant

NB : (les autres dotations et reprises sont relatives à l'actif immobilisé)

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**CORRECTION****Etat des soldes de gestion (E.S.G)**I- Tableau de formation des résultats (T.F.R)

		Eléments	Exercice	Exercice Précédent
	-	Ventes de m/ses (en l'état) Achats revendus de m/ses	60 000 4 000	
I	=	Marge brute sur vente en l'état (A)	56 000	
II	+	<u>Production de l'exercice</u> Ventes de biens et services produits Variation de stock de produits Immo produites par l'e/se pour elle-même	128 000 120 000 8 000 0	
III	-	<u>Consommation de l'exercice</u> Achats consommés de Matières et Fournitures Autres charges externes	64 320 60 000 4 320	
IV	=	Valeur ajoutée (I+ II- III)	119680	
	+	Subventions d'exploitation	0	
	-	Impôts et taxes	880	
	-	Charges de personnel	66 700	
V	=	Excédent brut d'exploitation -EBE-IBE	52 100	
	+	Autres produits d'exploitation	150	
	-	Autres charges d'exploitation	400	
	+	Reprises d'exploitat : transfert de charges	9 000	
	-	Dotations d'exploitation	35 000	
VI	=	Résultat D'exploitation (+ou-)	25 850	
VII	+	Résultat financier	8 780	
VIII	=	Résultat courant	34 630	
IX	+	Résultat non courant	20	
	-	Impôt sur les résultats	13 000	
X	=	Résultat net de l'exercice	21 650	

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**2- CALCUL DE LA CAF**Calcul de la CAF par la méthode additive

Résultat de l'exercice (bénéfice)	+ 21 650
Ou perte	
+ Dotations d'exploitation (35000 – 5000)	30 000
+ Dotations financières	0
+ Dotations non courantes	20 000
- Reprises d'exploitation (9000 – 9000x1/3) = 9000 – 3000 = 6000	6 000
- Reprises financières	0
- Reprises non courantes	20 000
- Produits des cessions d'immobilisations	9 020
+ Valeurs nettes d'amortis. des immobilisations	2 000
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	38 630
- Distributions de bénéfices	5 900
= AUTOFINANCEMENT	32 720

Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Eléments	Montants
E B E	52 100
+ transferts de charges (9000 x 1/3 = 3000)	3 000
+ autres produits d'exploitation	150
- autres charges d'exploitation	400
- dotations d'exploitation relatives à l'actif circulant	5 000
+ produits financiers	9 680
- charges financières	900
+ produits non courants (33020 – 20000 – 9020)	4 000
- charges non courantes (33000 – 20000 – 2000)	11 000
- impôts sur les résultats (IS)	13 000
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	38 630
- Distributions de bénéfices	5 900
= AUTOFINANCEMENT	32 720

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

3- Commentaire :

- L'activité de production est plus développée que celle commerciale (128000 par rapport à 60000).
- La VA, c'est à dire la richesse créée par l'entreprise par son activité, est importante (119680) dans la mesure où elle représente plus que 80 % de la production totale. Une grande part (55,73 %) de cette VA est absorbée par les charges de personnel.
- L'EBE (52100) est raisonnable - comparé à la valeur ajoutée- et laisse indiquer à priori l'efficacité économique de l'investissement de cette entreprise. Il s'agit d'une marge qui n'est influencée ni par la politique d'amortissement ni par la politique de financement (les amortissements ne sont pas encore retranchés, et les charges financières également).
- Malgré que le résultat net (21650) soit à priori très faible par rapport au chiffre d'affaires, il n'aura de sens et de signification que s'il est comparé aux capitaux investis.
- La CAF réalisée laisse dire que l'entreprise est capable de financer ses investissements, son cycle d'exploitation ainsi que la rémunération versée aux apporteurs de capitaux (dividendes). Néanmoins, l'autofinancement ($38630 - 5900 = 32720$) est simplement potentiel, sa liquidité dépend en particulier des décalages financiers et physiques qui existent entre le recouvrement des créances et le remboursement des dettes.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**1.4. LES RETRAITEMENTS DU COMPTE DE PRODUITS ET DE CHARGES (C.P.C) :**

Les principaux types de retraitements du CPC concernent les redevances de crédit bail et les frais de personnel; d'autres reclassements peuvent être nécessaires selon la situation de l'entreprise tels que ceux relatifs aux charges de sous-traitance et aux subventions d'exploitation.

1- Le crédit bail :

6132 . (redevance du) Crédit bail

Considérées financièrement (et non juridiquement) comme faisant partie du capital économique de l'entreprise, les immobilisations acquises en crédit-bail seront intégrées dans l'actif immobilisé.

La redevance de crédit bail payée est alors déduite des autres charges externes et ventilée entre :

- Les dotations aux amortissements (dotation qui aurait été pratiquée pour l'exercice concerné)
- Et les charges financières (pour le solde).

Notons que ce retraitement impliquera une diminution des autres charges externes et donc une amélioration du niveau de la valeur ajoutée.

EXEMPLE D'APPLICATION

Une entreprise a acquis un matériel industriel en crédit bail, elle paie une redevance de crédit bail annuelle de 55000 dh.

Sachant que les intérêts financiers représentent 25% de la redevance de crédit bail, procéder au retraitement que vous jugez nécessaire ?

Réponse :

$$\text{RDC} = \text{Amortissements} + \text{intérêts}$$

$$55000 = \text{Amortissements} + 13750$$

Donc : $\rightarrow \text{amortissements} = 55000 - 13750 = \underline{\underline{41250}}$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)Retraitement à effectuer :

Autres charges externes	55000	↔	+41250 dotations aux amortissements
			+13750 charges financières

2- Les charges de personnel :

Le personnel intérimaire est une alternative au recrutement de personnel salarié, auquel l'entreprise aura ponctuellement recours pour répondre à une pointe de production. Ce personnel est recruté par la société d'intérim et donné ensuite en « location » à l'entreprise qui en exprime le besoin.

Les frais de personnel intérimaire ont la même nature que celle des frais de personnel, il est donc souhaitable de déduire ces dépenses des charges externes et de les ajouter aux charges de personnel. On procède de la même façon pour le personnel détaché ou prêté à l'entreprise.

3- Les charges de sous traitance :

Selon la même logique, c'est à dire, rendre la comparaison pertinente entre les entreprises, on retranche les charges de sous traitance des autres charges externes et on les reclasse soit en achats pour la part des «matières», soit en charges de personnel pour la part «main d'œuvre».

4- Les subventions d'exploitation :

Le plan comptable marocain exclut du calcul de la valeur ajoutée les subventions d'exploitation. Ce choix est discutable car les subventions d'exploitation sont dans la plus part du temps des compléments du prix de vente et doivent à ce titre venir en accroissement du chiffre d'affaires.

Il convient de noter que les divers reclassements ci-dessus ont pour effet de corriger plusieurs agrégats de l'ESG.

En effet, les reclassements du crédit bail, du personnel extérieur à l'entreprise et de la sous traitance ont pour effet de diminuer la consommation de l'exercice et d'accroître la valeur ajoutée. Le

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

reclassement des subventions d'exploitation quant à lui permet d'accroître la production et par conséquent la valeur ajoutée de l'entreprise.

Exercice d'application

On vous donne en ANNEXE le compte de produits et de charges au 31 -12 - 2000 de la société « *Méga Informatique* » spécialisée dans la fabrication de matériels informatiques et on vous demande de :

- 1-Présenter l'ESG de l'entreprise « *Méga informatique* » à travers le TFR**
- 2- Calculer la capacité d'autofinancement et l'autofinancement par les deux méthodes : additive et soustractive sachant qu'il a été distribué 220000 dh de dividendes »**
- 3- Après avoir procédé aux retraitements que vous jugez nécessaires, Présenter alors le TFR et recalculer la CAF ? Que concluez-vous ?**

LES INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

a-Les dotations et reprises relatives aux éléments de l'actif immobilisé sont les suivantes au 31-12-2000 :

<i>Eléments</i>	<i>Montants</i>
<i>Dotations d'exploitation</i>	<i>327100</i>
<i>Dotations financières</i>	<i>10700</i>
<i>Dotations non courantes</i>	<i>10600</i>
<i>Reprises d'exploitation</i>	<i>144600</i>
<i>Reprises financières</i>	<i>17700</i>
<i>Reprises non courantes</i>	<i>4400</i>

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

a- Le personnel intérimaire a coûté à l'entreprise 250000 dh au cours de l'exercice 2000

c- Les autres charges externes comprennent 135000 dh de charges de sous-traitance d'une partie de la production correspondant en totalité aux matières premières

d- L'entreprise a acquis au cours du même exercice une voiture de service en crédit bail avec les conditions suivantes :

- Valeur contractuelle : 80000 dh amortie linéairement sur une durée de vie de 4 ans, date d'acquisition le 1-1-2000 et le taux d'intérêt 10%

Chapitre ① L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)ANNEXEC.P.C de l'entreprise « Méga INFORMATIQUE » au 31-12-2000

	PRODUITS D'EXPLOITATION	
	- Ventes de marchandises (en l'état)	
	- Vente de bien et services produits	12500000
	chiffre d'affaires	12500000
	ΔStock de produits (SF- SI)	-450000
	- immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même	250000
	- Subventions d'exploitation	50000
	- Autres produits d'exploitation	180000
	- Reprises d'exploitation transfert de charges (1)	190000(1)
	Total I	12720000
	CHARGES D'EXPLOITATION	
	- Achats revendus de marchandises	0
	- Achats consommés de matières et de fournitures	8042670
	- Autres charges externes	932200
	- Impôts et taxes	126300
	- Charges de personnel	2458530
	- Autres charges d'exploitation	85700
	- Dotations d'exploitation	422600
	Total II	12068000
	III RESULTAT D'EXPLOITATION : I-II	652000
	PRODUITS FINANCIERS	
	- Produits des titres de participation. Et autres titres immobilisés	15200
	- Gains de change	0
	- Intérêts et autres produits financiers	67500
	- Reprises financières : transfert de charges	26000
	Total IV	108700
	CHARGES FINANCIERES	
	- Charges d'intérêts	42300
	- Pertes de change	0
	- Autres charges financières	5700
	- Dotations financières	21200
	Total V	69200
	VI RESULTAT FINANCIER :IV -V	39500
	VII RESULTAT COURANT III + VI	691500

(1) Dont transferts de charges 15400

Chapitre ① L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

	Nature	Taux de l'exercice
NON COURANT	PRODUITS NON COURANTS	
	- Produits des cessions d'immobilisations	160000
	- Subventions d'équilibre	0
	- Reprises sur subventions d'investissement	0
	- Autres produits non courants	1200
	- Reprises non courantes ; transfert de charges	8500
	Total VIII	169700
	CHARGES NON COURANTES	
	- Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées	145200
	- Subventions accordées	0
	- Autres charges non courantes	12350
	- Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions	15800
	Total IX	173350
	X RESULTAT NON COURANT (VIII-IX)	-3650
	XI RESULTAT AVANT IMPOT VII+X	687850
	XII IMPOT SUR LES BENEFICES	242850
	XIII RESULTAT NET	445000

Chapitre ① L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**CORRECTION****Etat des soldes de gestion (E S G)**1- Tableau de formation des résultats (T.F.R) : Avant retraitement

	Eléments	Exercice	Exercice Précédent
	+ Ventes de m/ses (en l'état) Achats revendus de m/ses	- -	
I	= Marge brute sur vente en l'état (A)	-	
II	+ <u>Production de l'exercice</u> Ventes de biens et services produits Variations de stock de produits Immo produites par l'e/se pour elle-même	<u>12 300000</u> <u>12,500000</u> <u>-450000</u> <u>250000</u>	
III	- <u>Consommation de l'exercice</u> Achats consommés de M et F Autres charges externes	<u>8974870</u> <u>8042670</u> <u>932200</u>	
IV	= Valeur ajoutée (I+II-III)	3325130	
	+ Subventions d'exploitation - Impôts et taxes - Charges de personnel	50000 126300 2458530	
V	= Excédent brut d'exploitation -EBE-IBE	790300	
	+ Autres produites d'exploitation - Autres charges d'exploitation + Reprises d'exploitation : transfert de chgs - Dotations d'exploitation	180000 85700 <u>190000</u> 422600	
VI	= Résultat D'exploitation (+ou-)	652000	
VII	+ Résultat financier	39500	
VIII	= Résultat courant	691500	
IX	+ - Résultat non courant		-3650
	- Impôt sur les résultats	242850	
X	= Résultat net de l'exercice	445000	

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)2- CALCUL DE LA CAFCalcul de la CAF par la méthode additive
Avant retraitemt

	Résultat de l'exercice (bénéfice)	+ 445000
	Ou perte	
+	Dotations d'exploitation	327100
+	Dotations financières	10700
+	Dotations non courantes	10600
-	Reprises d'exploitation	144600
-	Reprises financières	17700
-	Reprises non courantes	4400
-	Produits des cessions d'immobilisations	160000
+	Valeurs nettes d'amortis. des immobilisations cédées	145200
=	CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	611900
-	Distributions de bénéfices	220 000
=	AUTOFINANCEMENT	391900

NB : Les dotations et reprises sont relatives à l'actif immobilisé, voir tableau des informations complémentaires

Calcul de la CAF par la méthode soustractive
Avant retraitemt

E B E	790 300
+transferts de charges	15400
+autres produits d'exploitation	180 000
-autres charges d'exploitation	85700
+reprises d'exploitation relatives à l'actif circulant 30000 = 190000 - 144600 - 15400	30000
-dotations d'exploitation relatives à l'actif circulant 422600 - 327100 = 95500	95500
+produits financiers (108700 - 17700 = 91000)	91000
-charges financières 69200 - 10700 = 58500	58500
+produits non courants 169700 - 160000 - 4400 = 5300	5300
-charges non courantes 173350 - 145200 - 10600 = 17550	17550
-impôts sur les résultats (IS)	242850
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	611900
- Distributions de bénéfices	220 000
= AUTOFINANCEMENT	391900

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)Le T F R de l'entreprise « Méga INFORMATIQUE » au 31 -12 - 2000
Après retraitements

		Eléments	Exercice	Exercice Précédent
	+	Ventes de m/ses (en l'état) Achats revendus de m/ses	- -	
I	=	Marge brute sur vente en l'état (A)	-	
II	+	Production de l'exercice Ventes de biens et services produits Variations de stock de produits Immo produites par l'e/se pour elle-même	12 300000 12 500000 -450000 250000	
III	-	Consommation de l'exercice Achats consommés de Matières et Fournit Autres charges externes	8696870 8177670 519200	
IV	=	Valeur ajoutée (I+II-III)	3603130	
	+	Subventions d'exploitation	50000	
	-	Impôts et taxes	126300	
	-	Charges de personnel	2708530	
V	=	Excédent brut d'exploitation -EBE-IBE	818300	
	+	Autres produites d'exploitation	180000	
	-	Autres charges d'exploitation	85700	
	+	Reprises d'exploitation : transfert de chgs	190000	
	-	Dotations d'exploitation	442600	
VI	=	Résultat D'exploitation (+ou-)	660000	
VII	+	Résultat financier	31500	
VIII	=	Résultat courant	691500	
IX	+	Résultat non courant	-3650	
	-	Impôt sur les résultats	242850	
X	=	Résultat net de l'exercice	445000	

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Explications et retraitements :

a- Le montant du personnel intérimaire à l'entreprise (250000Dh) va être retranché des « Autres charges externes » et ajouté aux « charges de personnel »

DONC:

$$\text{« Autres charges externes »} : 932200 - 250000 = \underline{\underline{682200}}$$

$$\text{« Charges de personnel »} : 2458530 + 250000 = \underline{\underline{2708530}}$$

b- Les charges de sous-traitance relatives en totalité aux matières premières (135000), leur retraitement consiste à les retrancher des « Autres charges externes » et les ajouter aux « Achats consommés de matières et fournitures »

C- Retraitements relatifs au crédit bail :

RDC (relevance de crédit bail) = Amortissements + intérêts

$$\rightarrow \text{Amortissement} = 80000 / 4 = \underline{\underline{20000}}$$

$$\rightarrow \text{Intérêts} = 80000 * 10\% = \underline{\underline{8000}}$$

La RDC s'élève à $(20000 \times 1) + 8000 = 28000$ qui sera retranchée des autres charges externes et répartie entre les dotations aux amortissements pour la partie relative à l'amortissement : 20000 et les charges financières pour la partie « intérêts » : 8000

Par conséquent, Les postes concernés auront les nouveaux soldes suivants :

*Achats consommés de Matières et Fournitures :

$$8042670 + 135000 = \underline{\underline{8177670}}$$

*Autres charges externes : $682200 - 135000 - 28000 = \underline{\underline{519200}}$

ou bien : $932200 - 250000(\text{personnel intérimaire}) - 135000(\text{sous-traitance})$

$$- 28000(\text{RDC Crédit bail})$$

*Dotations d'exploitation : $422600 + 20000 = \underline{\underline{442600}}$

*Charges financières : $69200 - 10700 + 8000 = \underline{\underline{66500}}$

donc : résultat financier sera égal à $39500 - 8000 = \underline{\underline{31500}}$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**CALCUL DE LA CAF APRES RETRAITEMENTS****Calcul de la CAF par la méthode additive**
Après retraitements

Résultat de l'exercice	
bénéfice	+ 445000
perte	
+ Dotations d'exploitation de l'actif immobilisé 327100 (montant avant retraitemen) +20000	347100
+ Dotations financières	10700
+ Dotations non courantes	10600
- Reprises d'exploitation	144600
- Reprises financières	17700
- Reprises non courantes	4400
- Produits des cessions d'immobilisations	160000
+ Valeurs nettes d'amortis. des immobilisations	145200
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	631900
- Distributions de bénéfices	220 000
= AUTOFINANCEMENT	411900

Calcul de la CAF par la méthode soustractive
Après retraitements

E B E	818300
+ transferts de charges	15400
+ autres produits d'exploitation	180000
- autres charges d'exploitation	85700
+ reprises d'exploitation relatives à l'actif circulant	30000
- dotations d'exploitation relatives à l'actif circulant	95500
+ produits financiers	91000
- charges financières (69200-10700 + 8000)	66500
+ produits non courants	5300
- charges non courantes	17550
- impôts sur les résultats (IS)	242850
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	631900
-Distributions de bénéfices	220 000
= AUTOFINANCEMENT	411900

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Conclusion

- Les divers reclassements effectués avaient pour effet de corriger plusieurs agrégats de l'ESG (la VA et l'EBC en l'occurrence), ce qui rend la comparaison intra et inter-entreprises homogène et logique.
- Les retraitements ont permis de donner une image plus économique et réelle de la rentabilité de l'entreprise, sachant qu'ils n'ont pas influencé le résultat Net de l'exercice.
- La CAF après retraitements est différente de celle d'avant retraitements (car après retraitement, le montant des dotations a changé au même titre que celui des charges financières).

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**EXERCICES****EXERCICE n° 1 :**

La société "MAGHREB" qui projette d'autofinancer de nouveaux équipements industriels vous demande de lui calculer l'autofinancement net à partir des éléments de charges et de produits de son CPC (en Milliers de DH) pour l'exercice 19N :

Ventes de produits finis	2.732
Produits financiers	131
Reprises financières	46
Rabais, remises, ristournes accordés	84
Locations diverses reçues	156
Reprises sur provisions pour risques et charges	227
Produits des cessions d'immobilisations	208
Achats de matières premières	1.415
Autres charges d'exploitation	22
Impôts et taxes	141
Autres charges externes	739
Valeurs nettes d'amortissement des éléments cédés	123
Charges de personnel	454
Charges financières	16
Autres charges non courantes	8
Dotations aux amortissements (exploitation)	173
Dotations aux provisions pour risques et charges	45
Impôt sur les résultats	110
Résultat de l'exercice	204

* Stocks en fin d'exercice :

	19 N-1	19 N
Matières premières	155	212
En-cours de production	36	41
Produits finis	324	296

N.B: Les dotations et les reprises sont relatives à l'actif immobilisé.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)Travail à faire :

La société "MAGHREB" a l'intention de mettre en distribution des dividendes pour un montant de 28. De plus, elle s'inquiète de savoir si la trésorerie correspondant à la CAF est bien disponible en banque en fin d'exercice 19N. *Qu'en pensez-vous ?*

CORRIGE DE L'EXERCICE n° 1 :* Calcul de la CAF : Méthode additive :

$$\boxed{\text{CAF} = \text{Résultat Net} + \text{Dotations} - \text{Reprises} + \text{VNAIC} - \text{PCIC}}$$

CAF = ?

+ Résultat Net	: +204
+ Dotations	: +173 (Amortissement / exploitation).
+ Dotations	: +45 (Dotations aux provisions pour risques et charges).
- Reprises	: -46 (Reprises financières).
- Reprises	: -227 (Reprises / provisions pour risques et charges).
+ V.N.A.I.C	: +123 (Valeur Nette d'Amort. des Immob. Cédées).
- P.C.I.C	: -208 (Produit de Cession des Immob. Cédées).

$$\begin{array}{rcl} \text{CAF} & = & 64 \\ \hline \end{array}$$

Autofinancement = **CAF – Dividendes.**

$$\text{Autofinancement} = 64 - 28 = 36$$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

* Calcul de la CAF : Méthode soustractive :

Calcul de l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) ?

EBE = Valeur Ajoutée (VA) + Subventions d'exploitation – Impôts et taxes – Charges de personnel.

VA = Production de l'exercice – Consommation de l'exercice.

☞ Production de l'exercice = ?

- . Vente de biens et services produits = $2732 - 84 + 156 = 2804$
 - . Ventes de produits finis (2732)
 - . Rabais, Remises, Ristournes accordés (84)
 - . Locations diverses reçues (156)
- . Δ Stock des produits finis ($SF - SI$) = $(296 - 324) + (41 - 36) = -23$
- . Immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même = 0

Production de l'exercice = $2804 - 23 + 0 = 2781$

☞ Consommation de l'exercice = ?

- . Achats consommés de matières et fournitures =
 - Achats de matières premières (1415)
 - + Δ Stock($SI - SF$) ($155 - 212$)
 - = **1358**
- . Autres charges externes = **739**

Consommation de l'exercice = $1358 + 739 = 2097$.

Donc :

VA = $2781 - 2097 = 684$.

EBE = $684 - 141 - 454 = 89$.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

CAF = ?

EBE	: 89
+ Autres produits d'exploitation	: +0
- Autres charges d'exploitation	: - 22
+ Transferts de charges	: +0
+ Produits financiers	: +131
- Charges financières	: - 16
+ Produits non courants	: + 0
- Charges non courantes	: - 8
- Reprises / Actif circulant	: - 0
+ Dotations / Actif circulant	: + 0
- Impôt / Résultat	: - 110

$$\text{CAF} = 64$$

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes} = 64 - 28 = 36$$

Conclusion :

L'autofinancement net qui est égal à $(64 - 28 = 36)$ est simplement potentiel, sa disponibilité en banque dépend en particulier des décalages financiers et physiques qui existent entre le recouvrement des créances et le remboursement des dettes.

Le surplus monétaire que constitue la CAF sera plus tard disponible en banque et ceci au terme des cycles d'activités physiques et financiers.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

EXERCICE n° 2 :

La société «TOP GLACE», implantée depuis une dizaine d'années dans la ville de Casablanca, fabrique des produits surgelés et des crèmes glacées; en outre, elle achète et vend en l'état des MEUBLES DES CONGELATIONS AUX DISTRIBUTEURS. Ce regroupement d'activités, très appuyé en 1999, lui a permis de se développer parallèlement dans des réseaux commerciaux divers : Vente à domicile, secteur de la restauration, distribution moderne (supérettes, supermarchés, hypermarchés). Cette opération, soutenue par des programmes industriels importants, devrait permettre une amélioration des résultats qui ont été non satisfaisants pour l'année 1998.

Travail à faire :

- 1- *Etablir le tableau de Formation des Résultats (ESG) 1998 et 1999.*
- 2- *Calculer la Capacité d'Autofinancement (C.A.F) pour 1998 et 1999 en prenant en considération les informations ci-dessous.*
- 3- *Calculer la Capacité d'Autofinancement (C.A.F) 1999 par la méthode soustractive en prenant en considération les informations ci-dessous.*
- 4- *Calculer les soldes de Gestion Corrigés pour 1999.*

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)INFORMATIONS EXTRAITES DE LA BALANCE

Postes	Comptes	1999	1998
Dot.D'expl.	- Dot. Exp Amort. Non val. - Dot. Exp Amort Immob Incorp - Dot. Exp Amort Immob Corp - Dot. Exp Risques et Chges momentanés - Dot. Exp pour dép de l'actif Circ.	175000 370000 2750000 105000 145000	85000 170000 800000 58000 137000
Dot. Fin.	- Dot. Amort. Des primes de Remb. des obligations - Dot. Prov. Dép Immob Fin. - Dot. Prov. Dép titres et V.P. - Dot. Prov. Dép. comptes Tréso.	25000 80000 320000 155000	15000 65000 145000 75000
Dot. Non. Courantes	- Dot. Amort. Excép. Immob. - Dot.N. courantes prov Risques et Chges momentanés - Dot.N. courantes pour Dép. l'actif. Immob - Dot.N. courantes pour Dép de l'actif Circ.	98000 45000 22000 20000	28000 45000 12000 10000
Reprises d'exploitations	- Rprses sur amrt Des immob. Corp - Rprses sur prov. Pour dép. l'actif Circulant - Transfert de charges d'exp.	252000 375000 128000	168000 220000 47000
Reprises Financières	- Rprses sur amrt. Des primes. Remboursement des obligations - Rprses sur prov. Pour dép. des titres et valeurs de placement. - Transferts de charges financières	22000 333000 70000	17500 225000 11500
Reprises non courantes	- Rprses N.courantes sur amrt. Excép. Des immob. - Rprses N.courantes Risques et Chges momentanés - Rprses N.courantes sur prov. Pour dép l'actif Circulant.	175000 55000 24000	82000 75000 28000
Rémunération du personnel Extérieur à l'entreprise	- Rémunération du personnel occasionnel - Rémunération du personnel intérimaire	550000 25000	257000 17500

AUTRES INFORMATIONS :

Dans le cadre de son programme d'investissement cette entreprise a utilisé en 1999 des machines en crédit bail, elle a payé en cette année 158000 DH de redevances, la valeur d'origine de ses machines est estimée à 800000 DH, durée de vie économique 8 ans, la valeur résiduelle 60000 DH.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**COMPTE DE PRODUITS ET CHARGES (hors taxes)
(modèle normal)**

	Nature	Opérations		Totaux de l'exercice précédent 3 = 2+1	Totaux de l'exercice précédent 4
		Propres à l'exercice 1	concernant l'exercice précédent 2		
EXPLOITATION	PRODUITS D'EXPLOITATION				
	- Ventes de marchandises (en l'état)	30.500.000,00	250.000,00	30.750.000,00	18.400.000,00
	- Vente de bien et services produits chiffre d'affaires	25.600.000,00	220.000,00	25.820.000,00	14.000.000,00
	Δ Stock de produits ⁽¹⁾	-135.000,00		-135.000,00	-75.000,00
	- immobilisation produites par l'entreprise pour elle-même	250.000,00		250.000,00	140.000,00
	- Subventions d'exploitation	157.000,00		157.000,00	82.000,00
	- Autres produits d'exploitation	185.000,00		185.000,00	54.000,00
	- Reprises d'exploitation transfert de charges	755.000,00		755.000,00	435.000,00
	Total I	57.312.000,00	470.000,00	57.782.000,00	33.036.000,00
	CHARGES D'EXPLOITATION				
II	- Achats revendus ⁽²⁾ de marchandises	28.750.000,00	150.000,00	28.900.000,00	15.850.000,00
	- Achats consommés (2) de matières et fournitures	14.570.000,00	245.000,00	14.815.000,00	13.600.000,00
	- Autres charges externes	2.250.000,00		2.250.000,00	750.000,00
	- Impôts et taxes	157.000,00		157.000,00	145.000,00
	- Charges de personnel	1.857.000,00		1.857.000,00	875.000,00
	- Autres charges d'exploitation	254.000,00		254.000,00	156.000,00
	- Dotation d'exploitation	3.545.000,00		3.545.000,00	1.250.000,00
	Total II	51.378.000,00	395.000,00	51.778.000,00	32.626.000,00
	RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)			6.004.000,00	410.000,00
IV FINANCIERS	PRODUITS FINANCIERS				
	- Produits des titres de partic. Et autres titres immobilisés	254.000,00		254.000,00	191.000,00
	- Gains de change	58.000,00		58.000,00	25.700,00
	- Intérêts et autres produits financiers	5.800,00		5.800,00	2.700,00
	- Reprises financier : transfert charges	425.000,00		425.000,00	254.000,00
	Total IV	742.800,00		742.800,00	473.400,00
	CHARGES FINANCIERES				
	- Charges d'intérêts	1.250.000,00		1.250.000,00	750.000,00
	- Pertes de change	22.500,00		22.500,00	12.500,00
	- Autres charges financières	254.000,00		254.000,00	251.000,00
VI VII	- Dotations financières	580.000,00		580.000,00	300.000,00
	Total V	2.106.500,00		2.106.500,00	1.313.500,00
	RESULTAT FINANCIER (IV-V)			-1.363.700,00	-840.100,00
	RESULTAT COURANT (III+VI)			4.640.300,00	-430.000,00

(1) Variation de stocks stock final – stock initial ; augmentation (+) ; diminution(-)
(2) Achats revendus ou consommés : achats-variation de stocks

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**COMPTE DE PRODUITS ET CHARGES (hors taxes) (suite)**
(Modèle normal)

		Nature	Opérations		Totaux de l'exercice 3 = 2+1	Totaux de l'exercice précédent 4
			Propres à l'exercice 1	concernant l'exercice précédent 2		
NON COURANT	VII	RESULTAT COURANT (reporté)			4.640.300,00	-430.000,00
	VIII	PRODUITS NON COURANTS				
		- Produits des cessions d'immobilisations	2.580.000,00		2.580.000,00	980.000,00
		- Subventions d'équilibre				
		- Reprises sur subventions d'investissement			450.000,00	154.000,00
		- Autres produits non courants				
		- Reprises non courants ; transfert de charges	254.000,00		254.000,00	185.000,00
		Total VIII	3.284.000,00		3.284.000,00	1.319.000,00
	IX	CHARGES NON COURANTES				
		- Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées	2.850.000,00		2.850.000,00	850.000,00
X		- Subventions accordées				
		- Autres charges non courantes	85.000,00		85.000,00	152.000,00
		- Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions	185.000,00		185.000,00	95.000,00
		Total IX	3.120.000,00		3.120.000,00	1.097.000,00
		RESULTAT NON COURANT (VIII-IX)			164.000,00	222.000,00
XI		RESULTAT AVANT IMPOT (VII+X)			4.804.300,00	-208.000,00
		IMPOT SUR LES BENEFICES			960.860,00	154.000,00
		RESULTAT NET (XI-XII)			3.843.440,00	-362.000,00
XIV		TOTAL DES PRODUITS (I+IV+VIII)			61.808.800,00	34.828.400
XV		TOTAL DES CHARGES(II+V+IX+XIII)				
XVI		RESULTAT NET (total des produits - total des charges)			3.843.440,00	-362.000,00

Chapitre ① L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**CORRIGE DE L'EXERCICE N° 2 :****1- Tableau de Formation des Résultats :**

		Eléments	1999	1998
		Ventes de marchandises (en l'état)	30750 000	18400 000
		Achats revendus de marchandises	28900 000	15850 000
I	=	Marge brute sur vente en état (A)	1850 000	2550 000
II	+/-	Production de l'exercice Ventes de biens et services produits Variation des stocks de produits Immo produites par l'entreprise pour elle-même	25935 000 25820 000 -135 000 250 000	14065 000 14 000 000 -75 000 140 000
III	-	Consommation de l'exercice Achats consommés de matière et fourniture Autres charges externes	17065 000 14815 000 2250 000	14350 000 13600 000 750 000
	=	Valeur ajoutée (I + II - III)	10720 000	2265 000
IV	+/-	Subventions d'exploitation Impôts et taxes Charges de personnel	157 000 157 000 1857 000	82 000 145 000 875 000
V	=	Excédent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE)	8863 000	1327 000
	+/-	Autres produits d'exploitation Autres charges d'exploitation Reprises d'exploitation; transfert de charge Dotations d'exploitation	185 000 254 000 755 000 3545 000	54 000 56 000 435 000 1250 000
VI	=	Résultat d'exploitation (+ ou -)	6004 000	410 000
VII	+/-	Résultat financier	-1363 700	-840 100
VIII	=	Résultat courant	4640 300	-430 000
IX	+/-	Résultat non courant	164 000	222 000
	-	Impôts sur les résultats	960 860	154 000
X	=	Résultat net de l'exercice	3843 440	-362 000

Commentaire :

Production : c'est un critère qui permet d'évaluer la performance économique annuelle de l'entreprise. Ce critère est important pour les entreprises industrielles. Pour notre cas on remarque une évolution très importante entre 1998 et 1999. Il est le résultat de l'effort d'investissement fait par l'entreprise. Mais il s'agit d'une évolution en nominal (DH) qui peut cacher une tendance inflationniste.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

La consommation : nous indique la consommation intermédiaire supportée pour assurer la production.

On remarque que la consommation de l'exercice a connu une évolution entre 1998-1999, mais non pas avec la même proportion que la production de l'exercice.

La valeur ajoutée : représente la richesse créée par les facteurs de production, le coût de ces facteurs n'est pas encore retranché (intérêts, salaires...) la VA nous permet de calculer d'une année à l'autre la croissance de la richesse mais il s'agit d'une croissance nominale à juger avec prudence (inflation). Dans notre cas la VA a connu une croissance forte, elle a presque doublé 5 fois, ceci s'explique par l'effort d'investissement déployé par l'entreprise.

L'EBE : mesure l'efficacité économique de l'investissement. Il met en évidence une marge qui n'est influencée ni par la politique d'amortissement ni par la politique de financement (les amortissements ne sont pas encore retranchés, et les charges financières aussi)

Si l'EBE est négatif on dit qu'il s'agit d'une **insuffisance brute d'exploitation**.

Lorsqu'une entreprise a un EBE faible ceci veut dire que le projet lui-même est économiquement peu important.

Le résultat d'exploitation : est la première mesure de la rentabilité économique de l'entreprise, il est calculé abstraction faite des éléments exceptionnels (non courants) et financiers, dans notre cas la rentabilité de cette entreprise a nettement évolué malgré le niveau important des amortissements.

Le résultat non courant : le résultat non courant a connu une diminution par rapport à 1998, en raison de la politique d'investissement qui a poussé l'entreprise à vendre une partie de ses immobilisations dépassées techniquement (obsolesques).

Au total, on remarque que cette entreprise a réalisé l'objectif souhaité en passant d'une perte à un bénéfice grâce à la politique d'investissement malgré que sa mission commerciale n'était pas

Chapitre 1 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

satisfaisante (baisse de la marge brute) mais au niveau global la rentabilité a connu une amélioration.

Proposition : L'entreprise peut revoir la politique commerciale en révisant les prix de vente, la politique marketing, la relation avec les fournisseurs... etc.

2- Calcul de la CAF : Méthode additive

Eléments	1999	1998
Résultat net d'exercice	3843 440	-362 000
+ Dotations d'exploitation	+ 3295 000	+ 1055 000
+ Dotations financières	+ 105 000	+ 80 000
+ Dotations non courantes	+ 120 000	+ 40 000
- Reprises d'exploitation	- 252 000	- 168 000
- Reprises financières	- 22 000	- 17 500
-(Reprise non courante + subventions d'investi)	- 625 000	- 236 000
- Produit de cession des Immob. cédées	- 2580 000	- 980 000
+ VNA sur immobilisations cédées	+ 2850 000	+ 850 000
CAF	6734440	261500

La CAF exprime l'aptitude de l'entreprise à financer ses investissements, son cycle d'exploitation ainsi que la rémunération versée aux apporteurs de capitaux (dividendes).

Dans la CAF(méthode additive) on ajoute au résultat net toutes les dotations aux amortissements et provisions sauf les éléments cycliques (Actif circulant) car l'amortissement correspond à une charge **non décaissable** et donc il améliore le financement de l'entreprise.

Dotations d'exploitation (1999) = (3545000 – 105000 – 145000)

Idem pour (1998) = (1250 000 – 58000 – 137000)

Dotations financières :

$$(99) \quad 580\,000 - 320\,000 - 155\,000$$

$$(98) \quad 300\,000 - 145\,000 - 75\,000$$

Dotations non courantes :

$$(99) \quad 185\,000 - 45\,000 - 20\,000$$

$$(98) \quad 95\,000 - 45\,000 - 10\,000$$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

Reprises d'exploitation :

REMARQUE : dans les reprises on ne prend pas les transferts de charges d'exploitation

$$(99) \quad 755\,000 - 375\,000 - 128\,000$$
$$(98) \quad 435\,000 - 220\,000 - 47\,000$$

Reprises financières :

$$(99) \quad 425\,000 - 333\,000 - 70\,000$$
$$(98) \quad 254\,000 - 225\,000 - 11\,500$$

Reprises non courantes :

$$(99) \quad 254\,000 - 55\,000 - 24\,000$$
$$(98) \quad 185\,000 - 75\,000 - 28\,000$$

On remarque une amélioration nette de la CAF de cette entreprise.
En 1999, cette entreprise a vu sa CAF s'améliorer pour diverses raisons :

- L'importance des amortissements résultant de l'investissement réalisé en 1999
- L'importance du résultat net réalisé en 1999, malgré la perte sur la vente d'immobilisations.

Donc cette entreprise verra l'année prochaine sa situation financière s'améliorer nettement et pourra donc rembourser une partie de ses dettes et alléger le montant des charges financières.

A partir de la CAF, on peut rembourser les dettes de l'entreprise, faire des investissements et distribuer des dividendes aux actionnaires.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**3- Méthode soustractive :**

Eléments	Montants 1999
EBE	8863 000
+ Autres produits d'exploitation	185 000
- autres charges d'exploitation	- 254 000
+ transfert de charges	+ 128 000
+ reprise sur provisions pour dépréciation de l'actif circulant	+ 375 000
- dotations d'exploitation pour risque et charges momentanées	-105 000
- dotations exploitation pour dépréciation de l'actif circulant	-145 000
+ produits financiers (742 800 – 22 000)	+720 800
- charges financières (2106 500 – 25 000 – 80 000)	- 2 001 500
+ produits non courants (3284 000 – 175 000 – 2 580 000 – 450 000)	79 000
- charges non courantes (3120 000 – 98 000 – 22 000 – 2 850 000)	-150 000
- impôts sur résultat	-960 860
CAF	6 734 440

Dans la méthode soustractive on ajoute à l'EBC tous les éléments de l'actif circulant **autres que ceux pris** en considération dans le calcul de la CAF (**méthode additive**).

Pour les produits non courants on retranche les reprises non courantes relatives aux immobilisations et au financement permanent, ainsi que les produits de cession des immobilisations cédées.

Pour les charges non courantes on retranche les dotations relatives aux immobilisations et au financement permanent, ainsi que la VNA des immobilisations cédées.

La CAF résulte d'une différence entre les produits et les charges qui ne sont pas forcément encaissés et / ou décaissés, donc la CAF est un indicateur de ressources potentielles qui ne sont pas effectives.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

4- Les soldes de gestion corrigés pour 1999 :

- Retraitement du crédit bail :

Valeur d'Origine (VO) = 800 000,00

Durée = 8 ans \Rightarrow taux = $1/8 \times 100 = 12,5\%$

Valeur résiduelle = 60 000,00

Amortissement des immobilisations en crédit bail
 $= (800\ 000 - 60\ 000) \times 12,5\% = 92500,00$

Charges d'intérêt = redevance de crédit bail – amortissements pratiqués.

$$= 158\ 000 - 92\ 500$$

$$= 65500,00$$

On supprime la redevance des autres charges externes et on transfert la partie amortissement vers les dotations, le reste on le considère comme des intérêts (charges financières).

La rémunération du personnel occasionnel ou intérimaire est retranchée des autres charges externes et ajoutée aux charges de personnel. (On retranche [550 000 + 25 000] des autres charges externes et on les ajoute aux charges de personnel).

Chapitre 01 L'analyse du compte de produits et de charges, (C.P.C)**E.S.G (Après retraitement(s) à 1999)****1- Tableau de formation des résultats (T.F.R) à l'avant retraitement**

Éléments	Montants
Marge brute	1850 000
Production de l'exercice	25935 000
Achats consommés de matières et fournitures	14815 000
Autres charges externes [2250 000 - 158 000 - (550 000 + 25 000)]	1517 000
Consommation externe	16332 000
Valeur Ajoutée	11453 000
+ subvention d'exploitation	157 000
- impôts et taxes	- 157 000
- charges du personnel (1857 000 + (550 000 + 25 000))	- 2432 000
E.B.E	9021 000
+ autres produits d'exploitation	185 000
- autres charges d'exploitation	- 254 000
+ reprises d'exploitation	755 000
- dotations d'exploitation (3545 000 + 92 500)	- 3637 500
Résultat d'exploitation	6069 500
Résultat financier (1)	-1429 200
Résultat courant	4640 300
Résultat non courant	164 000
Impôts/ résultat	960 860
Résultat net de l'exercice	3843 440

(1) $742\ 800 - 2172\ 000 = - 1429\ 200$

Produits financiers	=	742 800
Charges financières (2106500 + 65500)	=	2172 000

N B : Les retraitements des soldes de gestion ont permis de donner une image plus économique et réelle de la rentabilité de l'entreprise, sachant qu'ils n'ont pas influencé le résultat Net de l'exercice.

EXERCICE n° 3

(Extrait d'examen final : janvier 2007 FSJES de Mohammedia)

On vous donne en ANNEXE le compte de produits et de charges au 31 -12 - 2000 de la SA « ENNAJAH » spécialisée dans la production et la commercialisation de produits de nettoyage.

TRAVAIL à FAIRE

- Après avoir procédé aux retraitements que vous jugez nécessaires, présenter le TFR et calculer la capacité d'autofinancement et l'autofinancement par les deux méthodes : additive et soustractive sachant qu'il a été distribué **70000 dh** de dividendes au cours de l'année.

LES INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

a- Les dotations et reprises relatives aux éléments de l'actif immobilisé sont les suivantes au 31-12-2000 :

<i>Eléments</i>	<i>Montants</i>
<i>Dotations d'exploitation</i>	99500
<i>Dotations non courantes</i>	120600
<i>Reprises d'exploitation</i>	3600
<i>Reprises non courantes</i>	45000

b- Le personnel prêté à l'entreprise lui a coûté 98000 dh au cours de l'exercice.

c- L'entreprise a acquis au cours du même exercice un matériel industriel en crédit bail avec les conditions suivantes :
 - Valeur contractuelle : 40000 dh, durée de vie : 5 ans – amortissement constant- date d'acquisition le 1-1-2000 et le taux d'intérêt 8%.

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**ANNEXE :** Le compte de produits et de charges de l'entreprise
« ENNAJAH » au 31-12-2000

	Nature	Totaux de l'exercice
	PRODUITS D'EXPLOITATION	
	- Ventes de marchandises (en l'état)	301 925
	- Vente de bien et services produits	10 639 945
	ΔStock de produits	140 750
	- immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même	0
	- Subventions d'exploitation	0
	- Autres produits d'exploitation	15
	- Reprises d'exploitation transfert de charges(1)	83 235(1)
	Total I	11 165 870
	CHARGES D'EXPLOITATION	
	- Achats revendus de marchandises	278 970
	- Achats consommés de matières et fournitures	7 886 890
	- Autres charges externes	644320
	- Impôts et taxes	34 880
	- Charges de personnel	876 755
	- Autres charges d'exploitation	1650
	- Dotation d'exploitation	357 985
	Total II	10 081 450
	RESULTAT D'EXPLOITATION	1 084 420
	PRODUITS FINANCIERS	
	- Produits des titres de participation. Et autres titres immobilisés	0
	- Gains de change	780
	- Intérêts et autres produits financiers	69 615
	- Reprises financier : transfert charges	0
	Total IV	70 395
	CHARGES FINANCIERES	
	- Charges d'intérêts	2790-
	- Pertes de change	75
	- Autres charges financières	0
	- Dotations financières	0
	Total V	2865
	RESULTAT FINANCIER	67 530
	RESULTAT COURANT	1 151 950

(1) Dont transferts de charges 29000

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

	Nature	Totaux de l'exercice
NON COURANT	PRODUITS NON COURANTS	
	- Produits des cessions d'immobilisations	12 020
	- Subventions d'équilibre	0
	- Reprises sur subventions d'investissement	0
	- Autres produits non courants	22 745
	- Reprises non courants ; transfert de charges	91 855
	Total	126 620
	CHARGES NON COURANTES	
	- Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées	9060
	- Subventions accordées	0
- Autres charges non courantes	45390	
- Dotations non courantes aux amortissements et aux provisions	358 210	
Total	412 660	
RESULTAT NON COURANT	- 286 040	
RESULTAT AVANT IMPOT	865 910	
IMPOT SUR LES BENEFICES	298 955	
RESULTAT NET	566955	

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)

CORRECTION

1-Retraitements et explications :

- b- Le montant du personnel prêté à l'entreprise (98000dh) va être retranché des « Autres charges externes » et ajouté aux « charges de personnel »

DONC :

$$\text{« Autres charges externes »} : 644320 - 98000 = \underline{\underline{546320}}$$

$$\text{« Charges de personnel »} : 876755 + 98000 = \underline{\underline{974755}}$$

- c- Retraitemet relatif au crédit bail :

RDC (relevance de crédit bail) = Amortissements + intérêts

Calculons le montant de l'amortissement annuel et des intérêts ?

$$\rightarrow \text{Amortissement} = 40000 / 5 = \underline{\underline{8000}}$$

$$\rightarrow \text{Intérêts} = 40000 * 8\% = \underline{\underline{3200}}$$

La RDC s'élève à $8000+3200 = 11200$ qui sera retranchée des autres charges externes et défaillante entre les dotations aux amortissements pour la partie relative à l'amortissement : 8000 et les charges financières pour la partie « intérêts » : 3200

Par conséquent, Les postes concernés auront les nouveaux soldes suivants :

$$\begin{aligned} * \text{Autres charges externes} &: = 546320 - (8000+3200) \\ &= \underline{\underline{535120}} \end{aligned}$$

ou bien : $644320 - 98000(\text{personnel prêté}) - 11200(\text{RDC})$

$$* \text{Dotations d'exploitation} : 357985 + 8000 = \underline{\underline{365985}}$$

$$* \text{Charges financières} : 2865 + 3200 = \underline{\underline{6065}}$$

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**Etat des soldes de gestion (E S G)**1- Tableau de formation des résultats (T.F.R) : Après retraitement

	Eléments	Exercice	Exercice Précédent
	+ Ventes de m/ses (en l'état) Achats revendus de m/ses	301925 278970	
I =	Marge brute sur vente en l'état (A)	22955	
II +	Production de l'exercice Ventes de biens et services produits Variations de stock de produits Immo produites par l'e/se pour elle-même	10780695 10639945 140750 0	
III -	Consommation de l'exercice Achats consommés de M et F Autres charges externes	8422010 7886890 535120(1)	
IV =	Valeur ajoutée (I+II-III)	2381640	
	+ Subventions d'exploitation - Impôts et taxes - Charges de personnel	0 34880 974755(1)	
V =	Excédent brut d'exploitation -EBE-IBE	1372005	
	+ Autres produites d'exploitation - Autres charges d'exploitation + Reprises d'exploitation : transfert de chgs - Dotations d'exploitation	15 1650 83235 365985(1)	
VI =	Résultat D'exploitation (+ou-)	1087620	
VII +	Résultat financier (70395-2865-3200) ou (-67530- 3200)	64330(1)	
VIII =	Résultat courant	1151950	
IX +	- Résultat non courant	-286040	
	- Impôt sur les résultats	298 955	
X =	Résultat net de l'exercice	566955	

(1) VOIR retraitements et explications de la page précédente

Chapitre 0 L'analyse du compte de produits et de charges. (C.P.C)**CALCUL DE LA CAF APRES RETRAITEMENTS****Calcul de la CAF par la méthode additive après retraitements**

Résultat de l'exercice bénéfice	566955
perte	
+ Dotation d'exploitation (99500+8000)	107500
+ Dotations financières	0
+ Dotations non courantes	120600
- Reprises d'exploitation	3600
- Reprises financières	0
- Reprises non courantes	45000
- Produits des cessions d'immobilisations	12020
+ Valeurs nettes d'amortis. des immobilisations	9060
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	743495
- Distributions de bénéfices	70000
= AUTOFINANCEMENT	673495

NB : Les dotations et reprises sont relatives à l'actif immobilisé, voir tableau des informations complémentaires

Calcul de la CAF par la méthode soustractive
Après retraitements

E B E	1372 005
+ transferts de charges	29000
+ autres produits d'exploitation	15
- autres charges d'exploitation	1650
+ Reprises d'exploitation relatives à l'actif circulant	50635
$50635 = 83235 - 3600 - 29000$	
- dotations d'exploitation relatives à l'actif circulant	258485
$258485 = 357985 - 99500$	
+ produits financiers	70395
- charges financières (2865+3200)	6065
+ produits non courants (126620-12020-45000)	69600
- charges non courantes (412660-9060-120600)	283000
- impôts sur les résultats (IS)	298955
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)	743495
- Distributions de bénéfices	70000
= AUTOFINANCEMENT	673495

L'ANALYSE DU BILAN

2.1. BILAN FONCTIONNEL :

Le bilan de l'entreprise est un état de synthèse établi à la fin de chaque exercice et qui regroupe dans une première partie appelée : Actif, les valeurs de l'ensemble des biens de l'entreprise; et dans une deuxième partie l'ensemble des fonds utilisés pour financer cet actif, c'est le Passif du bilan.

Le plan comptable 1975 privilégiait la présentation classique de l'actif et du passif du bilan par ordre de liquidité et d'exigibilité croissantes, et distinguait les créances et les dettes à plus et moins d'un an. La nouvelle conception fonctionnelle, qui se veut davantage managériale, considère l'entreprise comme un portefeuille d'emplois et de ressources, qui est la traduction des choix de gestion du chef d'entreprise. Ainsi les éléments d'actif et de passif seront-ils classés par nature, en fonction du cycle d'exploitation, d'investissement et de financement, et non plus par rapport à leur échéance.

Comme il n'existe aucune norme rigoureuse, deux types de présentation du bilan sont possibles en fonction des préférences des analystes financiers ; le bilan comptable fonctionnel et le bilan financier ou bilan liquidité.

Le bilan permet de visualiser à un moment donné l'état des emplois et des ressources de l'entreprise, c'est-à-dire ce qu'elle détient et ce qu'elle doit. En analyse financière, le bilan a toujours constitué un document essentiel pour l'appréciation de la solvabilité et de l'équilibre financier de l'entreprise.

2.1.1. Le Passif :

Regroupe la totalité des fonds utilisés par l'entreprise, il est constitué de l'ensemble des sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité.

Chapitre 0 L'analyse du Bilan.

Le P.C.M distingue trois grandes classes dans le passif d'un bilan :

a- Le financement permanent qui comporte cinq rubriques :

- Les capitaux propres ;
- Les capitaux propres assimilés ;
- Les dettes de financement ;
- Les provisions durables pour risques et charges ;
- Les écarts de conversion passif sur éléments non circulants.

Les capitaux propres

Les capitaux propres de l'entreprise constituent la mesure comptable de son patrimoine juridique. Ils correspondent aux apports successifs des associés (capital social, primes d'émission, de fusion et d'apport), aux écarts de réévaluation, aux reports à nouveau et aux résultats nets en instance d'affectation, aux réserves diverses et au résultat net de l'exercice.

Les capitaux propres assimilés :

Ils comprennent les subventions d'investissement et les provisions réglementées.

Les subventions d'investissement reçues par l'entreprise lui permettent d'acquérir ou de créer des immobilisations ou de financer des activités à long terme.

Les provisions réglementées ne répondent pas aux critères classiques des provisions, et leur comptabilisation relève de l'application des dispositions réglementaires ou légales.

Les dettes de financement :

Il s'agit de dettes relatives au financement de l'entreprise, sans lien direct avec son activité. Les dettes de financement comprennent d'une part les emprunts obligataires qui, en raison de barrières institutionnelles, ne sont réservés qu'aux grandes sociétés, et d'autre part les autres dettes de financement (emprunts auprès des établissements de crédit, billets de fond, etc.).

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

Les provisions durables pour risques et charges :

Il s'agit de provisions destinées à faire face à des risques ou à des charges, dont le délai de réalisation est supérieur à un an à la date de clôture de l'exercice.

Les écarts de conversion passif sur éléments non circulants :

A l'inverse des écarts de conversion actif qui constituent des pertes latentes, les écarts de conversion passif correspondent à des profits latents sur des créances immobilisées et sur des dettes de financement.

b- Le passif circulant (hors trésorerie)

Le passif circulant (hors trésorerie) regroupe les dettes du passif circulant (fournisseurs et comptes rattachés, personnel, organismes sociaux, état, comptes d'associés, etc.), les autres provisions pour risques et charges dont le délai de réalisation est inférieur ou égal à un an, et les écarts de conversion actif sur éléments circulants.

c- La trésorerie – passif :

La trésorerie – passif regroupe les crédits d'escompte, les crédits de trésorerie et les soldes bancaires créditeurs, qui constituent globalement des sources de financement à court terme.

Il y a lieu de relever l'originalité du poste « crédits d'escompte » qui enregistre le montant nominal des effets remis à l'escompte, et qui permet d'avoir une vue objective de l'ensemble du financement à court terme dont dispose l'entreprise.

2.1.2. L'Actif :

Est la partie du bilan où sont comptabilisées les valeurs de tous les éléments qui constituent le patrimoine de l'entreprise.

Le Plan Comptable Marocain distingue trois grandes classes dans l'actif d'un bilan :

a- L'actif immobilisé qui est divisé en cinq rubriques :

- Les immobilisations en non-valeurs ;
- Les immobilisations incorporelles ;

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

- Les immobilisations corporelles ;
- Les immobilisations financières ;
- Les écarts de conversion actif sur éléments non circulants.

*Les immobilisations en non-valeurs :

Il s'agit des frais préliminaires, des charges à répartir sur plusieurs exercices, et des primes de remboursement des obligations. Les primes de remboursement des obligations correspondent à la différence entre la valeur de remboursement et le prix d'émission des obligations, et représentent un surcroît de rémunération pour l'obligataire.

*Les immobilisations incorporelles :

Elles comprennent :

- Les immobilisations en recherche et développement ;
- Les brevets, marques, droits et valeurs similaires ;
- Le fonds commercial ;
- Les autres immobilisations incorporelles.

*Les immobilisations corporelles :

Elles comprennent :

- Les terrains ;
- Les constructions ;
- Les installations techniques, matériel et outillage ;
- Le matériel de transport ;
- Le mobilier, matériel de bureau et aménagements divers ;
- Les autres immobilisations corporelles (cheptel, etc.) ;
- Les immobilisations corporelles en cours.

*Les immobilisations financières :

Elles se composent des éléments suivants :

- Prêts immobilisés ;
- Autres créances financières (titres immobilisés, dépôts et cautionnements versés, etc.)
- Titres de participation ;
- Autres titres immobilisés.

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

Les titres de participation sont des titres que l'entreprise détient de façon durable, en vue d'exercer une influence ou un contrôle sur la société émettrice.

L'analyse des titres de participation renseigne très utilement l'analyste financier sur la stratégie de croissance externe poursuivie par l'entreprise.

*Les écarts de conversion actif sur éléments non circulants :

Ces écarts correspondent à la différence entre la valeur des créances et des dettes libellées en monnaie étrangère, converties en dirhams, sur la base du dernier cours de change connu à la date de clôture et le dernier montant comptabilisé. L'écart de conversion actif constitue pour l'entreprise une perte latente, qui correspond à une diminution des créances immobilisées ou à un accroissement des dettes de financement.

b - L'actif circulant hors trésorerie :

L'actif circulant hors trésorerie comporte les stocks, les créances de l'actif circulant, les titres et valeurs de placement et les écarts de conversion sur éléments circulants.

Les stocks :

Il s'agit de stocks de marchandises pour les entreprises commerciales, alors que pour les entreprises industrielles, il s'agit des stocks de matières et fournitures consommables, de produits en cours, de produits intermédiaires et résiduels et de produits finis.

Les créances de l'actif circulant :

Elles concernent :

- Les fournisseurs, débiteurs, avances et acomptes ;
- Les clients et comptes rattachés ;
- Le personnel débiteur ;
- L'Etat débiteur ;
- Les comptes d'associés débiteurs ;
- Les autres débiteurs ;
- Les comptes de régularisation actif.
-

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

Les écarts de conversion actif (éléments circulants) :

A l'instar des écarts de conversion actif examinés plus haut, ces écarts constituent des pertes de change latentes sur des créances de l'actif circulant (minoration de recouvrements probables) et sur des dettes du passif circulant (majoration de règlements probables).

Titres et valeurs de placement :

Les titres de placement sont acquis par l'entreprise en vue de réaliser un gain rapide, en général à moins d'un an (actions, obligations, bons de caisse, bons du trésor, etc.). Ces titres représentant de la trésorerie virtuelle, l'analyste financier doit s'assurer de leur négociabilité et de leur liquidité.

c- La trésorerie – actif :

La trésorerie – actif représente l'ensemble des moyens de règlement dont dispose l'entreprise, c'est-à-dire :

- Chèques et valeurs à encaisser ;
- Banques, trésorerie générale et chèques postaux débiteurs ;
- Caisses, régies d'avances et accréditifs.

→ Le bilan fonctionnel du Plan Comptable Marocain

Un bilan est dit fonctionnel lorsque les éléments actifs et passifs sont classés d'après leurs fonctions (financement, investissement et exploitation)

La présentation fonctionnelle retenue par les auteurs du P.C.M permet de dégager les grandes masses du bilan en répondant aux deux questions suivantes :

- D'où vient l'argent? (De ressources stables?, De la trésorerie passif?).
- Où va l'argent? (Pour financer des emplois stables? Pour financer des actifs d'exploitation?)

Bilan fonctionnel

<ul style="list-style-type: none"> - Actif immobilisé - Actif - circulant (H.T) - Trésorerie / Actif 	<ul style="list-style-type: none"> - Financement permanent - Passif circulant (HT) - Trésorerie / passif.
---	--

Cette présentation fonctionnelle du bilan est calquée sur le découpage retenu par le P.C.M qui permet de calculer le fonds de roulement fonctionnel (FRF), le besoin de financement global (B.F.G) et la trésorerie nette.

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

2.2. La relation de l'équilibre financier : $Fd \geq BFG$

L'équilibre financier d'une entreprise est apprécié par l'étude de la relation entre le fonds de roulement (FR), le besoin de financement global (BFG) et la trésorerie nette.

2.2.1. Le fonds de roulement :

Le FR est un solde qui traduit la cohérence du financement structurel de l'entreprise. Selon l'approche retenue, il peut être défini de deux manières:

* **FR fonctionnel** = Financement permanent – Actif immobilisé

* **FR financier** = Capitaux propres + DLMT – Actif immobilisé net

Le FR doit en principe être positif, lorsqu'il est négatif cela veut dire que l'entreprise ne finance pas la totalité de ses emplois stables avec des ressources stables; ce qui constitue un déséquilibre.

2.2.2. Le besoin de financement global ou le besoin en fonds de roulement :

Quant au BFG, il n'a véritablement de sens que dans une optique fonctionnelle, il représente le besoin de financement généré par le cycle d'exploitation de l'entreprise, il se calcule ainsi qu'il suit selon l'approche retenue :

Selon l'approche fonctionnelle

BFG = Actif circulant HT – Passif circulant HT

Selon l'approche financière

BFR = Stocks + créances (à moins d'un an) – dettes à CT

Ce BFR global peut être scindé en deux composantes : un BFR d'exploitation limité aux seuls éléments strictement liés à l'activité économique de l'entreprise et un BFR hors exploitation regroupant les éléments hors exploitation.

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

2.2.3. La trésorerie nette (T. Nette) :

- En fin, la trésorerie traduit le solde suivant :

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Trésorerie Actif} - \text{Trésorerie Passif}$$

Ou

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{FR} - \text{BFG}$$

Cette relation constitue d'abord une identité comptable qui se déduit de l'égalité entre le passif et l'actif du bilan, toute fois elle a une signification financière importante.

=> Lorsque $\text{FR} > \text{BFG}$, la trésorerie est importante.

L'entreprise finance son BFG avec des ressources stables (sous l'hypothèse que le $\text{FR} > 0$). C'est plutôt une bonne situation, mais il faut veiller à ce que le niveau de la trésorerie ne soit pas très élevé.

=> Lorsque $\text{FR} < \text{BFG}$, la trésorerie est négative. L'intégralité du BFG n'est pas financée par des ressources stables. L'entreprise fait recours à des crédits bancaires à court terme pour financer une partie de son BFG, cela ne constitue pas une mauvaise situation en soi, à condition que la rotation des créances et dettes d'exploitation permette de faire face aux remboursements des concours bancaires courants.

=> Enfin on pourrait dire que l'optimum est une situation où la trésorerie est nulle. ($\text{FR} = \text{BFG}$). Le financement du BFG est juste couvert par des ressources stables.

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.**EXERCICE D'APPLICATION**

Soit le bilan de la société « CASA FLEURE » au 31-12-2002 avant répartition du résultat :

ACTIF	Montants nets	PASSIF	Montants nets
Actif immobilisé		Financement permanent	
Immo en non-valeurs		Capitaux propres	
Frais préliminaires	15 000	Capital social	280 000
Immo corporelles		Réserves	10 000
Terrains	90 000	Résultat	16 000
Matériel de transport	81 000		
I T M et outillages	50 000		
Ecart de conversion/ actif	5 000	Dettes de financement	
		Autres dettes de financement	20 000
Actif circulant		Passif circulant	
Stocks de m/ses	60 000	Fournisseurs et comptes rattachés	20 000
Clients et comptes rattachés	50 000	Créditeurs divers	12 000
Trésorerie Actif		Trésorerie passif	
Banque	10 000	Crédit de trésorerie	3 000
Total actif	361 000	Total passif	361 000

Travail à faire

- Etablir le bilan condensé en valeurs et en pourcentages
- Calculer le FR fonctionnel, le BFG et la Trésorerie Nette

CORRECTION

		Bilan Condensé			
Actif	Valeurs	%	Passif	Valeurs	%
Actif immobilisé	241 000	66,76	Financement permanent	326 000	90,30
Actif circulant HT	110 000	30,47	Passif circulant HT	32 000	08,86
Trésor/actif	10 000	2,77	Trésor/passif	3000	0,84
Total	361 000	100	Total	361 000	100

- Calcul du FR Fonctionnel, BFG et la trésorerie Nette :

→ **FR Fonctionnel** = Financement permanent - Actif immobilisé

$$\text{FR Fonctionnel} = 326\ 000 - 241\ 000 = 85\ 000 \text{ dh}$$

→ **BFG** = Actif circulant HT – Passif circulant HT

$$\text{BFG} = 110\ 000 - 32\ 000 = 78\ 000 \text{ dh}$$

→ **Trésorerie Nette** = Trésor/Actif – Trésor/Passif

Ou **FR - BFG**

$$\text{T/Nette} = 10\ 000 - 3000 = 7000 \text{ dh}$$

$$\text{Ou} \quad 85\ 000 - 78\ 000 = 7000 \text{ dh}$$

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

2.3. LA PHILOSOPHIE DES RECLASSEMENTS ET RETRAITEMENTS A EFFECTUER :

Avant de procéder au reclassement des postes du bilan, il convient de s'interroger sur l'optique selon laquelle sera conduit le diagnostic financier. A ce niveau, on oppose l'analyse fonctionnelle à l'analyse liquidité (patrimoniale). L'analyse fonctionnelle regroupe les différents éléments du bilan selon leur place dans les cycles fondamentaux de l'entreprise. Quant à l'analyse liquidité (financière), elle procède d'une autre logique, les éléments de l'actif sont regroupés et classés dans un ordre de liquidité croissante alors ceux du passif le sont dans un ordre d'exigibilité croissante.

Le bilan du P.C.M est établi selon une approche fonctionnelle et ne nécessite pratiquement aucun reclassement lorsqu'on adopte cette approche pour le diagnostic. Cependant, pour certains auteurs, il convient de retraiter certains engagements hors bilan tel que : le crédit bail des immobilisations d'exploitation, alors que pour d'autres, ce retraitement ne se justifie que si le diagnostic est conduit sous une hypothèse de continuité de l'exploitation, car dans le cas de cessation d'activité, il n'est pas opportun d'effectuer ce retraitement puisque l'entreprise ne peut pas céder les biens en crédit bail qui ne lui appartiennent pas.

A notre sens, et pour ce qui suit, il faut remarquer que les retraitements ne constituent pas une fin en soi ; leur nombre et leur nature dépendent essentiellement de l'objectif du diagnostic, en effet, il convient de garder présent à l'esprit l'objectif visé et d'éviter de procéder à des retraitements pour le plaisir d'en faire. De plus lorsqu'ils sont nécessaires, les retraitements doivent préférer la simplicité à la sophistication. Les retraitements proposés dans ce chapitre ne doivent pas être considérés comme impératifs et obligatoires dans toutes les situations; selon les cas, tel élément peut ne pas être retraité ou l'être d'une façon différente de celle qui sera indiquée dans ce chapitre au terme duquel nous ne dresserons pas une liste exhaustive des retraitements effectués par les analystes financiers, car chaque organisme d'analyse financière et chaque analyste, à la limite, dressent les listes de leurs retraitements.

Chapitre 0 L'analyse du Bilan.

2.4. L'ANALYSE DU BILAN :

Avant de procéder à l'analyse du bilan et au retraitement de certains postes qui y figurent, il convient de s'interroger sur l'*optique* selon laquelle sera conduit le diagnostic financier (l'*optique fonctionnelle* ou l'*optique financière*).

Signalons que quelle que soit l'*optique*, l'analyse d'un Bilan nécessite la maîtrise d'un certain nombre de concepts, nécessite une méthode d'approche et nécessite surtout une certaine expérience et un certain bon sens (savoir lire un bilan, savoir interpréter la situation patrimoniale passée et future).

L'objectif est d'aboutir à un diagnostic permettant une vision claire de la santé économique et financière de l'affaire : tout diagnostic financier doit être conclu par une appréciation aussi nette et précise que possible.

Les éléments de l'actif et de passif du bilan peuvent être regroupés selon deux optiques :

- *Une optique fonctionnelle* qui considère l'entreprise comme une porte-feuille globale d'emplois et de ressources, le classement des différents postes est alors effectué selon leurs fonctions qui correspondent aux trois cycles : investissement, financement et exploitation. C'est l'*optique privilégiée* par le Plan Comptable Marocain.

- *Une optique financière* qui considère les risques de l'entreprise liés à l'endettement et au manque de liquidités et pouvant conduire à la cessation de paiement. C'est l'*optique* qui classe les éléments d'actif par ordre de liquidité croissante et les postes du passif par ordre d'exigibilité croissante.

L'analyse financière appelée également diagnostic financier demande une étude de certains postes du bilan comptable (fonctionnel) afin d'opérer des reclassements et des retraitements qui aboutissent à un bilan fonctionnel (bilan comptable traité) dans l'approche **fondamentale** et à un bilan financier dans l'approche **financière** (patrimoniale).

En effet, alors que le bilan fonctionnel (bilan comptable traité selon l'approche fondamentale) est établi dans une optique de continuité d'exploitation, le bilan financier (bilan comptable traité selon l'approche financière) est établi dans une optique de liquidation de

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

l'entreprise. Il faut signaler que les logiques de chaque approche ne sont pas exclusives l'une de l'autre mais sont plutôt complémentaires.

2.4.1. L'optique fonctionnelle :

Le bilan fonctionnel n'est autre que le bilan retenu par le Plan Comptable Marocain. Ce bilan comptable fonctionnel (bilan comptable normalisé) ne nécessite pas de reclassements, toute fois, pour certains auteurs et pour des fins d'analyse et de diagnostic financiers, il est indispensable de signaler que certains postes méritent plus particulièrement des explications voire des retraitements et reclassements, d'où le recours justifié à une approche de diagnostic financier dite : **L'approche fonctionnelle** selon laquelle il faut procéder à des reclassements et des modifications pour obtenir un véritable bilan fonctionnel à partir du bilan comptable (fonctionnel) du Plan Comptable Marocain.

N.B : Le bilan fonctionnel est établi avant répartition des résultats et en valeurs brutes.

→ A RETENIR :

2.4.1.1. Les principaux retraitements à effectuer (Selon l'approche fonctionnelle) :

ACTIF :

- ***Actif immobilisé (Brut)***
 - Les primes de remboursement des obligations
 - * Correction par écarts de conversion actif (éléments durables).
 - * Correction par écart de conversion Passif (éléments durables)
 - + Les immobilisations en crédit bail (valeur brute)
- * ***Actif circulant hors trésorerie (brut)***
 - * Actif circulant d'exploitation
 - * Actif circulant hors exploitation
 - * Correction par écart de conversion Actif (éléments circulants).
 - * Correction par écart de conversion Passif (éléments circulants)
- * ***Trésorerie / Actif***

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

PASSIF

* **Financement permanent**

. **Les capitaux propres**

+ Amortissement et provisions sur immobilisations

+ Amortissement des immobilisations en crédit bail

. **Les dettes de financement :**

+ Partie non amortie des immobilisations en crédit bail (VNC)

* Correction par écarts de conversion actif (éléments durables).

* Correction par écart de conversion Passif (éléments durables)

- Primes de remboursement des obligations

* **Passif circulant (hors trésorerie)**

* Passif circulant d'exploitation

* Passif circulant hors exploitation

* Correction par écart de conversion Passif (éléments circulants).

* Correction par écart de conversion actif (éléments circulants)

* **Trésorerie / Passif**

N.B: Correction par écart de conversion (Actif ou Passif) signifie rattacher l'écart au poste qui le concerne (c'est à dire revenir à la situation initiale en contre-passant les écritures qui ont donné naissance aux écarts de conversion - pour les annuler -).

2.4.1.1. Engagement Hors Bilan : Cas du Crédit Bail

Lors de son analyse selon l'**approche fonctionnelle**, l'analyste financier doit prendre en considération les engagements hors bilan tels que le crédit bail. En effet, le crédit bail ou leasing mobilier est un mode d'acquisition des immobilisations. L'opération est assez proche d'une acquisition à crédit. Sans retraitement on aurait une fausse vision de l'importance des actifs d'exploitation de l'entreprise car les biens en crédit bail ne figurent pas au bilan. Il existe plusieurs méthodes de retraitements du crédit bail. Toutes les méthodes conduisent plus ou

Chapitre 2 L'analyse du Bilan.

moins à inscrire à l'actif du bilan la valeur des immobilisations et à constater au passif un endettement équivalent.

Certains auteurs suggèrent de retenir à l'actif et au passif la valeur actuelle des loyers restant à courir, y compris la valeur résiduelle ou encore la valeur de remplacement; mais ces solutions sont difficiles à mettre en pratique (détermination de la valeur de remplacement, choix d'un taux d'actualisation...). La méthode la plus simple et la plus courante consiste à retenir le bilan comme suit :

A l'actif : on inscrit la valeur d'origine de l'immobilisation avec prise en compte de l'amortissement qui aurait été pratiqué si l'entreprise avait acquis le bien en pleine propriété.

Au passif : on constate un emprunt dont le montant est égal à la valeur nette comptable de l'immobilisation.

Après retraitement selon l'optique fonctionnelle, le bilan se présente de la manière suivante :

Bilan fonctionnel

<i>Actif</i>	<i>Montants</i>	<i>Passif</i>	<i>Montants</i>
Immobilisations		Financement permanent	
Créances de l'Actif Circulant (HT)		Dettes du passif circulant (H. T)	
Trésor / Actif		Trésor / Passif	
Total		Total	